

Certains l'aiment chaud

Some like it hot

Billy Wilder – USA – 1959 – 2h00 – N&B



1. Présentation du film

Chicago, 1929. Joe et Jerry, deux musiciens au chômage, obtiennent un contrat pour le bal de la Saint-Valentin. Ils sont malheureusement témoins d'un règlement de comptes entre deux bandes rivales. Le chef de l'une d'elles, Spats Colombo, les a repérés et veut les éliminer. Pour lui échapper, les deux compères se déguisent en femmes et se font engager dans un orchestre exclusivement féminin en partance pour la Floride. Joe a du mal à résister aux charmes de la belle Sugar Kane, reine de l'ukulélé et malheureuse en amour. Jerry n'est pas en reste, mais il excite quant à lui la convoitise d'un vieux milliardaire... (Résumé « Transmettre le cinéma »)

2. Raisons pour choisir ce film

Il s'inscrit dans plusieurs objets d'étude :

Lettres : La comédie, la question de l'autre, les genres artistiques, la métamorphose

Anglais : Mélange des genres, théâtre de Shakespeare, travestissement (femmes jouées par homme)
La question de l'altérité

Jeux sur la langue, les jeux de mots, les niveaux de langues, les accents...

HG : La crise de 29, la prohibition, Amérique des années 50 (restriction des libertés, surveillance)

EMC : La question de l'identité, du genre, le traitement homme-femme
Et d'autres encore...

3. Pistes d'exploitation

- Liens avec l'actualité : relations **homme-femme**, le changement de point de vue, la question du genre. Le déguisement, le changement d'**apparence** (pour différentes raisons), le travestissement
- Découverte du mythe de **Marilyn**, sa sensualité, mais aussi dévoilement de sa fragilité
- Travail sur le rythme, la grande maîtrise du montage
- Les **genres** du film : film de gangster, burlesque, comédie romantique, musicale...
cf. les genres au cinéma (cf. Genette), les 36 genres dramatiques (cf. Polti)
- Film **transgressif** : les interdits de l'époque (Code Hays...)



4. Exploitation du film

Avant la projection

- Orienter les regards : proposer différentes entrées par groupes
Contextualisation (légère) sur l'époque
Observer l'évolution de trois personnages : Joséphine, Daphné et Sugar
- Montrer des bandes annonces, extraits ou courts-métrages (à regarder en salle multi, par groupes...)
- *42^e rue* (comédie musicale sur la crise de 29)
- *Scarface* (film de gangsters)
- *Les hommes préfèrent les blondes* (Marilyn + comédie musicale)
- court burlesque avec course-poursuite
- *Mam'selle Charlot* (Chaplin) – *The Butcher boy* (Keaton) - travestissement

Après la projection

A. Analyses de séquences

1. Séquence « La métamorphose » [22'56 – 26'08]

Consignes à donner aux élèves

Par quels moyens le réalisateur rend-il cette scène comique ?

Comment le réalisateur met-il en scène cette métamorphose improbable ?

Comment cette séquence introduit-elle l'interrogation que mènera le film sur l'être et le paraître ?

Repérer les moments où les personnages sont Jerry et Joe et ceux où ils deviennent Joséphine et Daphné ?

Comment la musique participe-t-elle de cette métamorphose ?

Comment le montage participe-t-il de cette métamorphose ?

Comment le cadrage participe-t-il de cette métamorphose ?

Analyse de la séquence de la 1^{ère} métamorphose homme /femme [22'56 – 26'08]

Description	Montage	Cadrage et mouvements de caméra	Son	Analyse
Joe et Jerry au téléphone répondent à l'annonce pour le recrutement de musiciennes		Plan serré poitrine sur les deux personnages. Joe est au téléphone.	Joe change sa voix en fonction de son interlocuteur	C'est la première fois que Joe, sous la contrainte, se fait passer pour une femme. Il modifie alors non seulement sa voix mais aussi ses mimiques alors que l'interlocuteur ne peut pas les voir.
Deux femmes marchent le quai de la gare	Fondu enchaîné avec le plan précédent	Plan serré et travelling d'accompagnement de dos, sur deux paires de jambes qui marchent rapidement	Musique jazz rapide avec ambiance gare	Le fondu enchaîné souligne la métamorphose mais le plan sur les jambes introduit le doute
Deux femmes marchent de face sur le quai d'une gare	Raccord cut	Plan taille sur les deux personnages de face, travelling arrière, l'éclairage est assez réaliste	Musique jazz avec ambiance gare, voix off qui annonce les destinations	Le doute est levé, les deux personnages sont métamorphosés en femme. En trois plans, le réalisateur nous montre son style autour d'une rythmique de

				montage qui est au service de l'histoire légère et rapide. On voit bien que Jerry éprouve des difficultés à s'adapter à son personnage.
2 gros plans sur le visage d'abord de Joe puis de Jerry	Jerry se tourne vers Joe ce qui annonce le gros plan sur Joe qui est très déterminé. Le deuxième gros plan sur Jerry le montre cette fois qui prend de l'assurance.	2 gros plans sur les visages, travelling arrière	Les destinations sont très audibles	Ces deux plans montrent le mimétisme de Jerry qui copie Joe. Les personnages avancent déterminés vers leur voyage initiatique. Le ton du speaker est maintenant très distinct.
Joe et Jerry métamorphosés en femme marchent sur le quai de la gare	Plan identique jambe arrière	Travelling avant d'accompagnement qui ralentit puis s'arrête en cours de plan.	Son ambiance gare + bruits de talons + la musique surjoue la dramaturgie.	Le spectateur devient complice de cette métamorphose, qu'il est le seul à voir quand Jerry se tord la cheville. Le son souligne leurs difficultés. Il y a un décalage entre ce que vivent les personnages (réussir à se faire passer pour des femmes, l'humiliation régressive de devenir une femme) et l'effet comique de la situation.
Les deux hommes discutent des contraintes liées à la féminité. Ils voient la montée des musiciennes dans le train	Raccord mouvement avec le pied qui remonte, puis raccord avec le regard des deux hommes : on voit ce qu'ils voient.	2 plans : Plan fixe au départ sur les deux hommes puis travelling arrière quand ils reprennent leur marche. Plan large sur les musiciennes qui montent dans le train	Dialogue	Jerry dans ses mimiques excessives évoque l'Auguste tandis que Joe évoque le clown blanc. Ils se rendent compte combien il est difficile d'être une femme.
Tandis que les deux hommes continuent de discuter crument de la féminité, Jerry se tourne vers la gauche et semble subjugué par ce qui se passe hors champ.	Retour sur les 2 hommes de trois quart.	Plan serré sur les hommes		Ce plan sert à annoncer l'arrivée de Sugar.
Sugar entre en scène	Plusieurs plans qui reproduisent le dispositif précédent	Cadres qui reproduisent le dispositif précédent	Ambiance gare et trompette bouchée typique du jazz de la prohibition dans les bars clandestins	Arrivée de la vraie femme légère, gracieuse et sensuelle. Elle ressemble à un oiseau. -Avant qu'elle n'apparaisse à l'écran, ce sont deux hommes qui désirent une femme, son passage les transforme à nouveau en apprenti femme.
Un jeune vendeur de journaux vient rappeler les meurtres. Les deux personnages reprennent donc leur marche vers le train et	Les plans s'enchaînent au même rythme que précédemment.	Certains plans en contreplongée magnifient les personnages	Dialogues et jeux de mots.	La métamorphose est achevée, ils sont crédibles en femmes au point de subir les outrages et le harcèlement sexuel du régisseur. Le jeu des deux hommes se

<p>se présentent à leurs employeurs. Jerry qui devait être Géraldine devient Daphné sous l'œil réprobateur de Joséphine alias Joe. Une fois les présentations faites, ils montent dans le train tandis que le régisseur tape sur les fesses de Daphné.</p>				<p>différence, ce qui annonce déjà le choix de sexualité de Jerry. Non seulement les deux hommes ont réussi leur métamorphose mais aussi on voit combien être femme c'est jouer la femme.</p>
--	--	--	--	---

2. Séquence « La course poursuite » [1h42'30 – 1h45'30]

Début : 1h42'30 les gangsters jouent aux cartes - fuite par la fenêtre
 Fin : 1h45'30 ils se réfugient sous la table de banquet

Classe entière, projection de la séquence

1^{ère} diffusion avec différents détails à analyser

Récolte des réactions des élèves

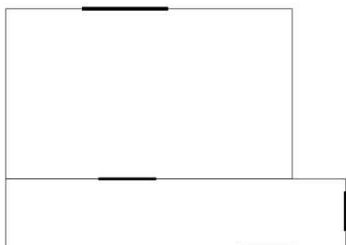
- Les détails qui trahissent les fugitifs : *les traces de balles dans la contrebasse, les talons aiguilles*
- L'accélération du rythme : *les mouvements de caméra, la longueur des plans, la musique*
- Alternance calme et accélération
- Jeux sur les profondeurs de plan, les entrées sorties (droite-gauche), les raccords dans les mouvements

Activités possibles pour mettre en lumière ces éléments

L'IMAGE

- 1^{ère} partie de la séquence (jusqu'à 1h48'05)

Faire un schéma du décor, placer les personnages et les caméras (pour les différents plans)



- Création de la fluidité des enchaînements et des mouvements (1h47...)

La position de départ de la caméra permet de suivre l'ensemble de la scène jusqu'à la fin

Placement qui tient compte des axes de cadrage : fenêtre, porte, couloir, ascenseur, chambre



Sortie
des gangsters



retour de J&D
arrière-plan



Dialogue
1^{er} plan



Panoramique
Couloir



Suite de l'action

Prolongement possible : en groupes, proposer aux élèves de tourner la même scène par eux-mêmes.
 Tester des choix différents.

(Mettre en valeur les sons parasites, enchaînement avec l'activité sur le son)

- Même observation sur l'arrivée dans le hall

Position des caméras et anticipation des déplacements et des mouvements de caméra

LE SON (1h48'06)



Relever les différents sons de la scène (bruits, dialogue, musique) et ce qu'ils apportent à la scène

Les bruits	Nature	Fonction
Ceux qu'on entend	Les talons	(entendu avant d'être vu) Attire l'attention Révèle le déguisement Lance la poursuite
	Le claquement de doigts	lancement
	Les bruits des pas – chute de la chaise	Focalisation sur la poursuite
Ceux qu'on n'entend pas	Les bruits de la salle	Supprimer les bruits parasites Centrer sur quelques éléments
Dialogues	séquence muette	Attirer l'attention sur les actions Action pure
Musique	Effet cartoon (descente de l'ascenseur)	
	Ostinato	dramatisation
	Jazz band : cuivre	accélération du rythme,

Pas de dialogue, musique qui souligne l'action, l'accentue

Références au burlesque (rythme, N&B, plan fixe, musique, course-poursuite) et aux films de gangster (vêtements, musique dramatique, traque)

Demander aux élèves de capturer des images qui appartiennent à ces deux genres

Film burlesque	Film de gangster
	

B. Réflexion : un film sur la transgression

Entrée 1 : la morale

Dans ce film, quelles sont les éléments qui peuvent transgresser la morale ?

Entrée 2 : Le code Hays

Les grands principes

Ne pas porter atteinte aux valeurs morales :

Crime

Le crime ne doit pas être présenté d'une façon qui créerait de la sympathie pour le criminel

Le meurtre ne doit pas être présenté de manière à encourager l'imitation.

Les meurtres brutaux ne doivent pas être présentés en détail.

La vengeance n'est pas justifiée dans un film dont l'action se passe dans l'époque contemporaine

Les méthodes criminelles ne doivent pas être explicitement présentées.

L'utilisation d'armes à feu doit être limitée. Les méthodes utilisées dans la contrebande ne doivent pas être présentées.

Sexe

Les scènes de passion ne doivent pas être présentées sauf si elles sont essentielles au scénario et les baisers excessifs ou lascifs, les caresses sensuelles, les gestes suggestifs ne doivent pas être montrés.

« La présentation de chambres à coucher doit être dirigée par le bon goût et la délicatesse »

Il en va de même de la séduction qui ne peuvent être que suggérés et non montrés, et seulement lorsqu'il s'agit d'un élément essentiel du scénario. Ils ne sont jamais un sujet approprié pour la comédie.

Toute référence à la perversion sexuelle (homosexualité entre autres) est formellement interdite.

Décence

L'indécence est interdite de même que la nudité, réelle ou suggérée, et les commentaires ou allusions d'un personnage à ce sujet. Les scènes de déshabillage sont à éviter sauf lorsqu'il s'agit d'un élément essentiel du scénario. Les costumes trop révélateurs sont interdits.

Les danses lascives, celles qui suggèrent ou représentent des relations sexuelles, sont interdites. Les danses qui comportent des mouvements indécents doivent être considérées comme obscènes.

Voici comment le réalisateur suit le code pour mieux le transgresser



Mais que fait la censure ?



Mais non, elle n'est pas nue ! C'est une robe ras-du-cou.

Fiche réalisée par

Mme Marielle Guest (Lycée Réaumur - 53)
M. Louis-Jean Ropars (Lycée Albert Camus - 44)
M. Etienne Samouth (Lycée Jean Perrin - 44)
Mme Jeanne Taoussi (Lycée Réaumur - 53)
Mme Sandrine Weil (Lycée d'Estournelles de Constant - 72)

Groupe animé par

M. Pierre-Jean Pucelle
